JEAN RICHEPIN 1849–1926

Onzain mélancolique

Dans le soir où saigne l'Automne,
Le cœur sanglotant, nous allons ;
Et l'écho, vieux fou qui chantonne
En accordant ses violons
Sur notre sanglot monotone,
Demande au bois, où râlent, longs,
Les derniers soupirs de l'Automne,
Vers quelle tombe nous allons
Et, d'un sanglot si monotone,
Qui donc là-bas nous appelons,
Dans le soir où saigne l'Automne.